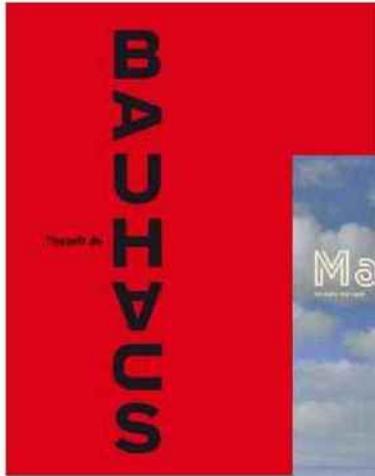




BIBLIOTHÈQUE BELLES PAGES



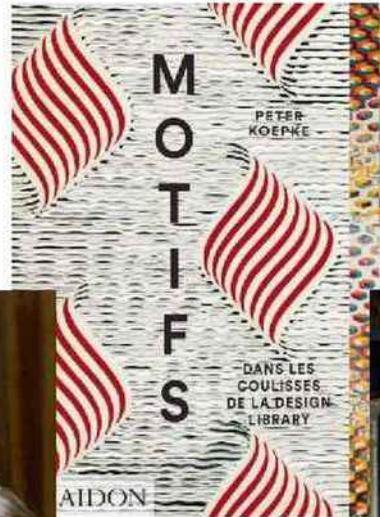
L'ESPRIT DU BAUHAUS

Ouvrage collectif sous la direction d'Olivier Gabet et Anne Monier (éditions Les Arts Décoratifs, 39 €). Plus qu'une école, le Bauhaus est un mythe, celui d'un groupe d'intellectuels unis pour accoucher d'une époque. Soudé autour de Walter Gropius dès 1919, dissout en 1933 sous la pression des nazis, le Bauhaus a fait éclore les talents de peintres, architectes, tapissiers, verriers, sculpteurs... Ce catalogue d'exposition déploie la richesse d'une effervescente époque, certes non dénuée de misogynie et de loufoquerie spirituelle, mais qui continue, sans répit, d'inspirer les créateurs contemporains. Le Bauhaus fut un carrefour où artisanat et industrie s'unirent pour régénérer les arts. Plus de 900 pièces présentées et mises en pages par l'excellent graphiste Philippe Apeloig.



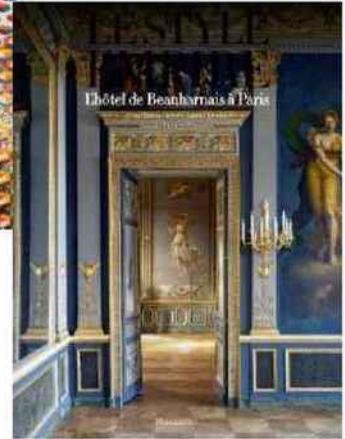
MAGRITTE

Par Bernard Marcadé (éditions Citadelles & Mazenod, 235 €). Ceci n'est pas un livre, pourrait-on écrire pour plagier l'un des plus célèbres tableaux de Magritte, "La Trahison des images" (1928), et sa formule célèbre « Ceci n'est pas une pipe ». Mais nous aurions tort, car cette approche signée par un grand critique d'art, au-delà de la somptuosité de ses reproductions, cible avec acuité les efforts constants avec lesquels le peintre belge défia les styles établis. Le lyrisme, le romantisme, la peinture elle-même furent bousculés et même torpillés par un illogisme surréaliste, empreint d'une noirceur secrète. Marqué par le suicide de sa mère, plongé dans l'aventure Dada, compagnon de Dali et Max Ernst, « Magritte ne fut pas un peintre », comme le résuma l'écrivain Louis Scutenaire en 1947 mais bien plus que cela. Qu'était-il alors ? Ce livre tente de répondre à cette question en forme d'énigme.



MOTIFS

Dans les coulisses de la Design Library. Par Peter Koepke (éd. Phaidon, 332 pages, 69,95 €). Les peintres, les créateurs de mode, les publicitaires, tous les graphistes et les coloristes ont l'œil rompu à discerner dans l'espace qui les environne des ensembles formels, des rythmes, des séries. Les motifs leur sautent au visage. Quand leur sens de l'observation s'épuise, ils ont recours aux archives et, dans ce cas, ils se tournent vers la Design Library, institution implantée à Londres et dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. Ils puisent alors dans de gigantesques collections d'ensembles graphiques. Les voici présentées dans un recueil tout à la fois vertige visuel et source iconographique d'usage immédiat. Des études de cas (Uniqlo, Calvin Klein, Oscar de la Renta...) en renforcent le propos. Bref, un ouvrage impressionnant. CQFD.



LE STYLE EMPIRE

L'hôtel de Beauharnais à Paris. Sous la direction de Jörg Ebeling et Ulrich Leben (éd. Flammarion, 125 €). Le style Empire connut son apogée au lendemain des premières victoires de Napoléon. Entre le Directoire et le style Restauration, il s'imposa par sa profusion de bronzes et de bois, ses motifs guerriers, ses sphinx et ses abeilles et ses dauphins. L'acajou y fut traité en majesté sous les ors et les lauriers. Plus que tout autre édifice parisien, l'hôtel de Beauharnais, édifié en 1713 par l'architecte Boffrand, aujourd'hui site de l'ambassade d'Allemagne, en est le parangon. Il s'expose dans ces pages dans toute son impériale grandiloquence. La profusion générale y est renforcée d'une pureté de lignes générale. Décors, peintures, tapisseries, mobilier, rien ne manque dans cet étalage éblouissant.

Presse : DR